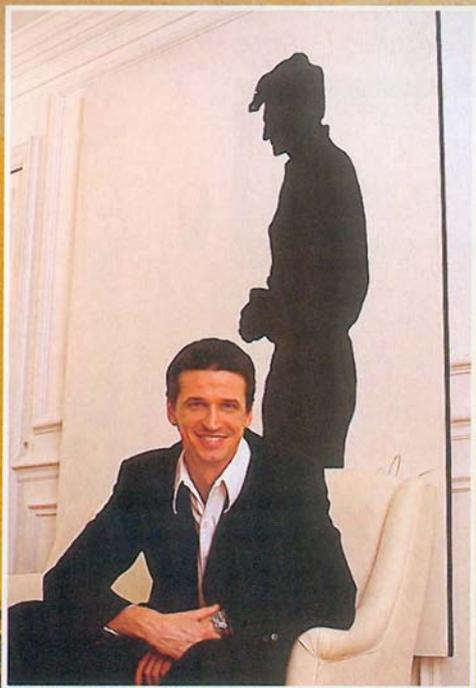


A PARIS

Un appartement NAPOLEON



Chez Alex Schoenert, architecte, le charme bourgeois de la rue de Rivoli s'est rajeuni en teintes pastel et design contemporain.

Au premier plan, table créée par Alex Schoenert, chaise Fasem (Italie), bureau à abattant de Pascal Mourgue (chez Edifice), chaise Mario Botta, lustre "Titania" (chez Luceplan). Au fond, sur un tapis berbère, canapé Le Corbusier, chaise longue par Axel Schoenert, table basse "Desalto" (Edifice). Tableau par Kristi Kröner.



artement revisité

Texte : Philippe Seuillet
Photos : Didier Delmas



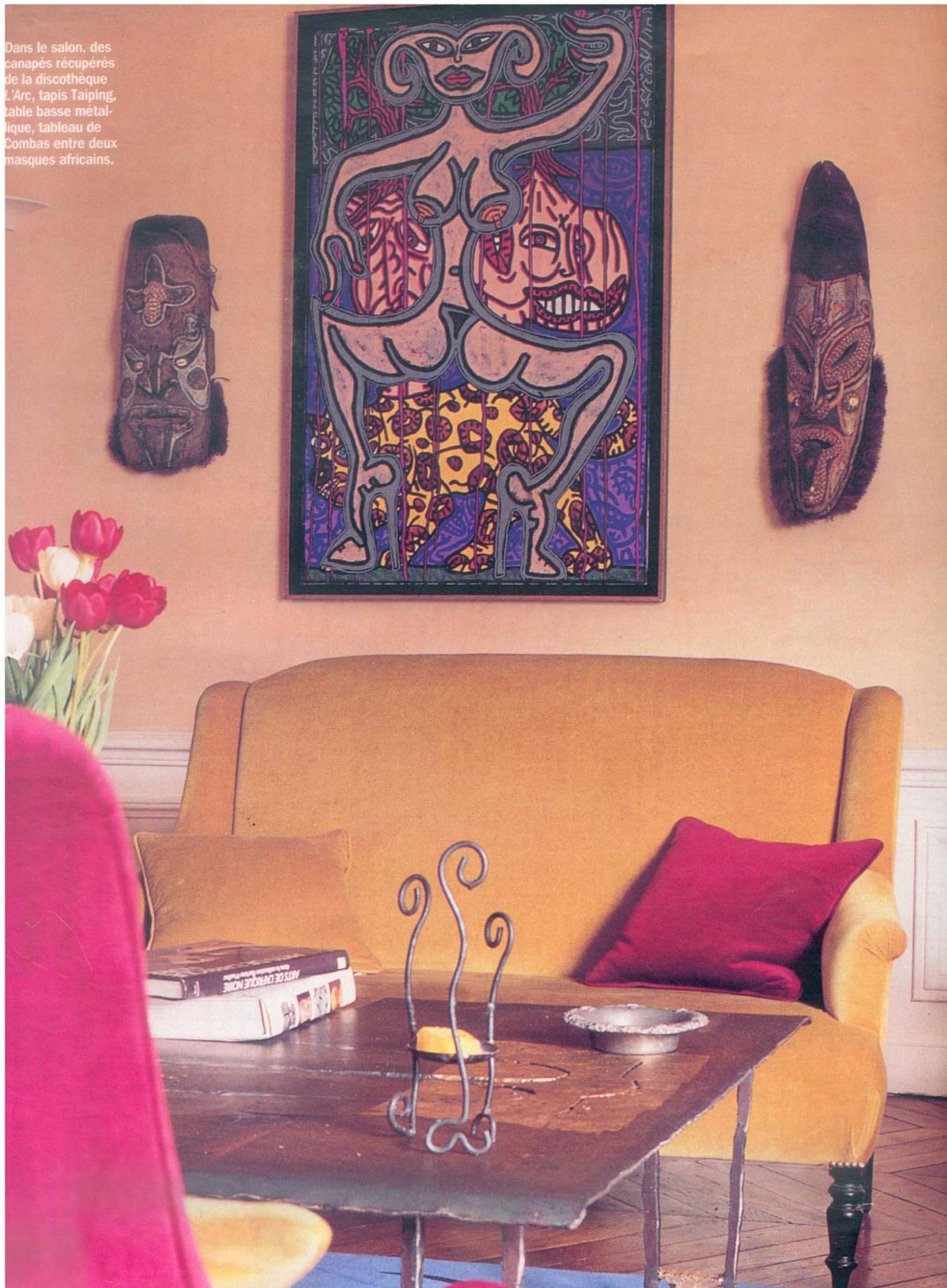
Dans ce salon, canapés en velours rouge et jaune récupérés de la discothèque l'Arc, tapis Tai Ping, rideau La Samaritaine, table basse en métal, tableaux par Desbouvry et Soulier.



Alex Schoenert est un jeune architecte allemand qui, après ses études à Karlsruhe et à Chicago, travaille depuis huit ans à Paris, où il a créé, avec deux confrères français, Bruno Delfino et Cécile Demain, l'agence D.D.S, ainsi nommée d'après les initiales de leurs noms. Ensemble, ils ont mené à bien des chantiers aussi divers qu'un salon de coiffure à la mode (le Matignon), un bar "branché" (le Barfly, avenue Georges V), des boutiques et des appartements très chics dans le Marais, ainsi que près de deux cents logements sociaux

Détail de la table basse "Desalto" (Edifice), avec son tiroir coulissant, qui contient des fleurs en tissu et des échantillons de cadres.

Dans le salon, des canapés récupérés de la discothèque L'Arc, tapis Taiping, table basse métallique, tableau de Combas entre deux masques africains.



La salle à manger,
table d'Axel
Schoenert,
chaises italiennes
Fasem en cuir.



commandés par la ville. En Allemagne, ils sont les auteurs d'un complexe cinématogra-

phique à Hanovre, d'une usine "high tech" à Göttingen, et ont été récemment lauréats d'un concours international pour le musée ethnologique de Cologne. A New York, ils ont rénové les trois étages du fameux Nitecafé, sur la 18e rue, et doivent aménager dans le "Police Building" un loft pour la championne de tennis Steffi Graf. Ils ont même un projet en Chine, l'installation d'un restaurant français dans un centre commercial de Setchouan.

Cette activité conduit Axel Schoenert dans tous les coins du monde, mais il n'aime rien tant que les quais de la Seine, avec

une prédilection pour le 1er arrondissement, où il a emménagé, à deux pas de la place de la Concorde, dans un immeuble second Empire de la rue de Rivoli. Une majestueuse cage d'escalier, avec ses vitraux, ses déesses en bronze brandissant des torchères évoque la réussite des Rougon-Macquart dans "La Curée", et conduit, par un ascenseur "d'époque" jusqu'à l'appartement de l'architecte, au dernier étage. Dans ce lieu en piteux état Axel Schoenert a tout refait : électricité, plomberie, cuisine, sanitaires. Pour redonner aux pièces de réception leur lustre d'antan, il a cassé des

trouvait, intacte, la cheminée en marbre d'origine. Les moulures, qui avaient été détruites en partie, ont été restaurées par un artisan staffeur. Les ornements des portes ont été dorés sur fond blanc, tels une discrète et moderne évocation du style Napoléon III, "ce bâtard opulent de tous les styles", comme écrivait Zola. Ses teintes sombres sont devenues pastel, patine rose saumon dans le premier salon, jaune soleil dans le deuxième salon et la salle à manger. Axel Schoenert a renouvelé ici l'esprit du "stucco" à l'italienne, dont il nous livre sa recette : un fond de laque blanche glycéro sati-



Dans la cuisine, le lustre, les housses de chaises et les ustensiles en inox sont de chez Habitat. Table Axel Schoenert, hotte en inox Pierre Roblin électroménager Wirlpool-Philips.

faux plafonds, des fausses poutres et même une fausse cheminée, derrière laquelle se





Dans la salle de bains, appliques murales et accessoires Habitat, porte-serviettes et miroir rond La Samaritaine, soliflores créés par Axel Schoenert et fresques murales par Sophia Varnagy.

Dans la chambre d'Axel Schoenert, tête de lit en bois cérusé réalisée par lui, lampes Habitat, lustre de la boutique "Lumière de Paris", lit Treca, draps Habitat, dessus de lit "Maison de la Fausse Fourrure".

née, puis du vernis bois coloré à l'éponge ou au chiffon (si l'effet est trop foncé, on passe du white spirit). D'où un glacis brillant et transparent... facile à réaliser ! Le parquet en point de Hongrie a été décapé, poncé, vitrifié. Quant à la décoration, elle est également l'oeuvre d'Axel Schoenert, avec l'aide de sa collaboratrice Sophia Varnagy. Il a opté pour la simplicité, avec des accessoires Habitat pour la chambre, la salle de bains et la cuisine, des canapés de récupération (de la discothèque

l'Arc) pour les deux salons. A ses propres créations (table, chaise longue, tête de lit) se mêlent celles de designers (Le Corbusier, Mario Botta, Ron Arad, Pascal Mourgue) et de peintres contemporains (Combas, Desbouvry; Soulier, Guigand, Kröner, Brisse), ainsi qu'une collection de sculptures africaines. Cela donne à l'appartement une atmosphère éclectique, aux douces tonalités "très actuelles" où a été préservé toutefois le charme discret de son passé haussmannien. □